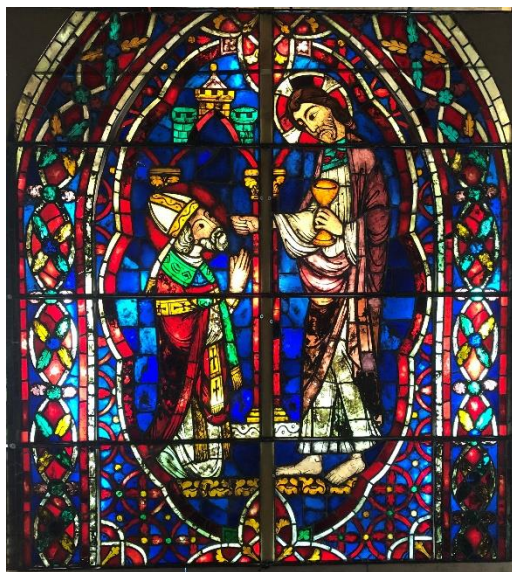


Dossier de Synthèse

Restauration de la baie de Saint-Denis *(107a & 107b)*



Centre International du Vitrail – Chartres
François Mondino / Décembre 2020
Sous la direction pédagogique de Jean-Marie Braguy

Table des matières

1	Contexte de la restauration	3
1.1	Sauvegarde patrimoniale	3
1.2	Formation professionnelle	3
2	Description de l'objet	4
2.1	Description historique	4
2.2	Description iconographique	5
2.3	Eléments concernées - détail des deux scènes	6
2.3.1	Communion de Saint-Denis	6
2.3.2	Décapitation de Saint-Denis	7
3	Projet de restauration	8
3.1	Objectifs assignés pour cette campagne	8
3.2	Etat initial	8
3.2.1	Communion de Saint-Denis	8
3.2.2	Décapitation de Saint-Denis	8
3.3	Constat d'état matériel et sanitaire	9
3.3.1	Les verres	9
3.3.2	Les plombs	9
3.3.3	Les peintures et patines	10
3.4	Décisions / Options d'intervention	11
3.4.1	Interventions communes aux deux médaillons	11
3.4.2	Options pour le médaillon de la Condamnation	11
3.4.3	Options pour le médaillon de la Communion	11
4	La restauration	13
4.1	Protocole	13
4.1.1	Protocole général	13
4.1.2	Médaillon de la Communion	13
4.1.3	Médaillon de la Condamnation	14
4.2	Nettoyage, consolidation, intégrations	14
4.2.1	Nettoyage	14
4.2.2	Consolidations	15
4.2.3	Intégrations	16
4.2.4	Reconstitution de panneaux fortement dégradés	16
4.2.5	Réintégration de panneaux neufs	17
4.3	Temps passé - Coût estimé	17
4.4	Proposition d'actions de conservation et prévention	17
4.4.1	Médaillon de la Communion de Saint-Denis	17
4.4.2	Médaillon de la Condamnation de Saint-Denis	18
5	Apports du chantier	19
5.1	Contribution à l'histoire de l'art : les anciens et les modernes au début du XXe S. ...	19
5.2	Documentation des œuvres (relevés et mémoire des interventions)	20
5.3	Propositions de présentation future	20
5.4	Retombées attendues	20

1 Contexte de la restauration

1.1 Sauvegarde patrimoniale

Le Centre International du Vitrail (CIV) de Chartres est détenteur d'un nombre important de vitraux, certains restaurés, d'autres conservés en l'état dans lesquels ils ont été trouvés.

Liés par leur histoire à la Cathédrale Notre-Dame de Chartres, bien que non classés, certains revêtent une importance historique, car révélateurs de l'histoire de la restauration de la cathédrale elle-même, et marqués par l'Histoire et le contexte de leur temps. Tel est le cas des vitraux concernés par cette restauration.

Ceci fait tout leur intérêt, permet de les considérer comme des biens culturels non classés, et ils seront traités comme tels dans les travaux engagés ici.

1.2 Formation professionnelle

La restauration de ces verrières intervient dans le cadre du Module 3 « Restauration de Vitraux de Biens Communs » de la formation professionnelle proposée par le CIV.

Ce module clôt le cycle de formation.

Le module 1 couvre la technique du Vitrail – maquette, coupe des verres, mise en plomb.

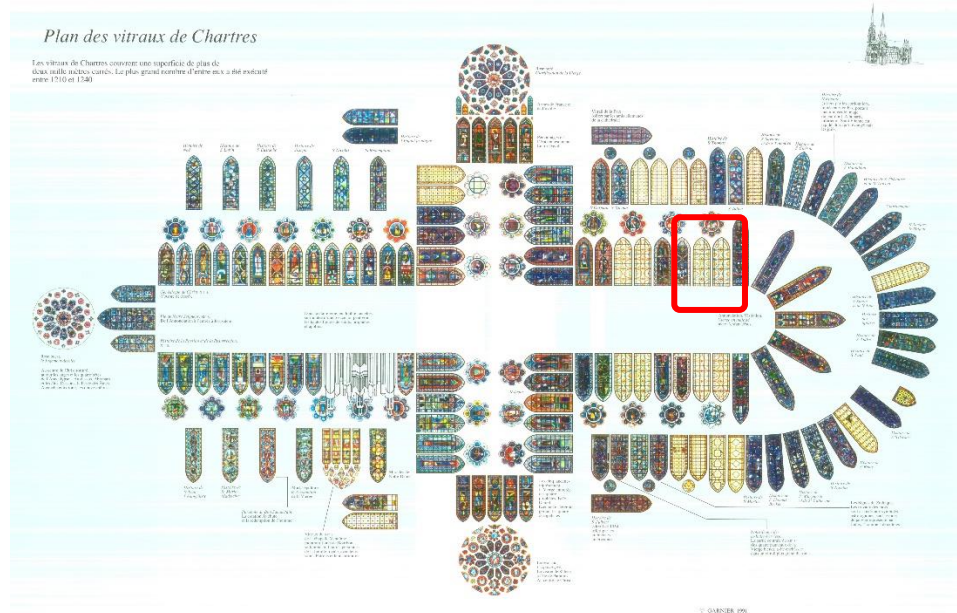
Le Module 2 couvre les techniques de peinture sur verre à travers les époques, depuis le XII/XIIIe siècle jusqu'à nos jours.

La promotion 2020 du Module 3 compte 6 stagiaires qui, selon les sujets, ont travaillé soit collectivement, soit individuellement, soit en binôme.

2 Description de l'objet

2.1 Description historique

La baie qui nous intéresse a été réalisée dans les années 1920 par l'atelier Lorin. Elle a occupé l'emplacement 107 de la cathédrale Notre-Dame, de 1930 à 1936 environ.



Au XVIII^e siècle, la mode est à faire entrer la lumière dans les lieux de culte. Les vitraux, trop sombres de par leur conception même, mais aussi en raison des dégradations du temps, sont modifiés en conséquence :

- Dans un premier temps (vers 1750), on se contente de démonter les bordures tout en conservant les scènes intérieures.
- Dans un second temps (à partir de 1780), certains vitraux sont totalement remplacés par des grisailles claires, dont la conception suppose au demeurant de démonter les structures support (donc de déposer des fers du XIII^e siècle). C'est le cas de la baie 107.

Dans ce contexte, à cette époque, les vitraux anciens n'ont plus de valeur. Le verre est réemployé, parfois une pièce peinte peut être réutilisée pour combler une lacune, quitte à réduire la lisibilité ou la compréhension de la scène à néant.

Toutefois, il reste des descriptions écrites, et des séries de dessins commandités au tout début du XVIII^e par Roger de Gagnières.

A la fin du XIX^e et au début du XX^e, des voix s'élèvent pour demander la restitution du discours iconographique de la cathédrale, considérant qu'une partie importante en est encore présente.

Dans ce contexte, le mécène John Davidson Rockefeller (1839-1937) est sollicité pour financer de nouveaux vitraux. C'est ainsi que ces verrières sont réalisées et installées au tout début des années 30.

Toutefois, ces verrières seront finalement déposées et les grisailles du XVIII^e siècle remises en place.

Les recherches sur ces vitraux ont permis de mettre à jour l'histoire tourmentée de la restauration entre les deux guerres (voir partie 5. Apports du chantier).

Nous sommes donc en présence de vitraux du début XX^e, comme restauration afin de restituer le discours – et dans le style – du XIII^e, dont les maquettes sont réalisées par Adolphe Gilbert en mai 1928. Cette verrière sera présentée la première fois en Octobre 1929 à Chartres, probablement dans la tour de présentation de l'atelier Lorin.

Installés peu après, mais déposés entre 1935 et 1937, cette baie va rester à l'abandon dans les combles de la cathédrale jusqu'à sa mise au jour fin 1990 par Jean-Marie Braguy.

L'un de ces médaillons (la Condamnation de Saint-Denis), dans sa réalisation par l'atelier Lorin, a fait l'objet d'une première restauration en 2000, afin de pouvoir être présenté au musée du CIV, où il est exposé depuis ce moment.

2.2 Description iconographique

La baie relate le martyre de Saint-Denis. Il s'agit des deux lancettes 107a et 107b :



Maquette d'Adolphe Gilbert, 1929

Le registre inférieur représente traditionnellement les donateurs. Dans cette maquette, et selon des archives disponibles : Louis VIII, dit le Lion. Dans la lancette de droite en prière, dans la lancette de gauche la verrière symboliquement représentées dans sa main. Ce registre n'a pas été réalisé.

La lecture se fait ensuite de la manière suivante :

Le premier médaillon – registre central, à droite – représente Saint Denis condamné aux fauves, lesquels l'épargnent. Ce médaillon est restauré et entreposé dans la remise du CIV.

Le second médaillon – registre supérieur, à droite – représente la Communion de Saint-Denis dans sa prison par le Christ. Il fait l'objet de la présente restauration.

Le troisième médaillon – registre central, à gauche – représente la Condamnation à la décapitation. Restauré en 2000 et exposé depuis au CIV, il a fait l'objet d'un travail de nettoyage / dérestauration partielle présenté dans ce dossier.

Le quatrième médaillon – registre supérieur, à gauche – représente Saint-Denis portant la calotte de son crâne, reçu par un ange. Il est partiellement restauré et entreposé dans la remise du CIV.

Pour mémoire, Saint-Denis est le premier évêque de Paris à une époque où la ville se nomme encore Lutèce.

« L'historien Grégoire de Tours raconte que vers 250, le pape de Rome avait envoyé Denis en Gaule avec six autres évêques pour y porter l'Évangile. Denis se fixa à Lutèce, où il ne tarda pas à être mis à mort par Fescennius Sisinnius, gouverneur romain de la province. On pense en effet qu'il subit le martyre sous la persécution de Dèce (250-275) ou plus tardivement. »

Source Wikipedia / Article « Denis de Paris »

Condamné aux lions sans succès, la sentence sera finalement la décapitation (ou « décalotation » représentée ici).

2.3 Éléments concernées - détail des deux scènes

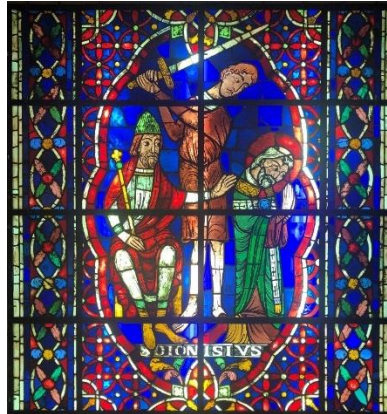
2.3.1 Communion de Saint-Denis



*Médaillon de la Communion de Saint-Denis :
Maquette à gauche, panneaux avant restauration à droite*

Le médaillon, entouré d'une bordure, représente, à gauche, Saint-Denis agenouillé recevant la communion par le Christ, debout face à lui, à droite.

2.3.2 Décapitation de Saint-Denis



*Vitrail de la Condamnation de Saint-Denis à la décapitation
Photo prise dans son emplacement au musée du CIV, après nettoyage*

Le médaillon encadré d'une bordure présente, à gauche, le gouverneur Sisinnius assis, porteur des symboles du pouvoir, intimant au bourreau l'ordre de décapitation. A droite, Saint-Denis en prière, auréolé de rouge. Entre les deux, en second plan, le bourreau, debout, nu-pieds, levant l'épée.

Les médaillons, oblongs verticalement et octolobés, sont entourés d'un filet rouge à l'intérieur, blanc à l'extérieur.

3 Projet de restauration

3.1 Objectifs assignés pour cette campagne

Cette campagne a pour but :

- De restaurer le médaillon de la Communion
- De préparer le médaillon de la Condamnation, afin puisse être mis dans un état identique aux panneaux de la Communion et de Saint-Denis dans la fosse aux lions.

Ceci permettra, lorsque les 4 panneaux seront achevés, de restituer partiellement la baie dans un cadre muséal.

3.2 Etat initial

3.2.1 Communion de Saint-Denis

Ce panneau a été conservé dans la réserve du CIV.

Il a fait l'objet d'un premier nettoyage, lors de la même formation, en 2009, mais aucune autre opération de restauration n'a été engagée à ce moment. On trouve donc les situations suivantes :

- Certains panneaux sont complets,
- 3 ont totalement disparu (pieds du Christ panneau 31, bordures panneaux 41 et 44),
- Un panneau ne conserve qu'une petite partie (Calice panneau 39),
- Enfin, il peut y avoir des pièces ou parties manquantes (tête du Christ – panneau 43, ...).

Remarque : l'existence de la maquette permet de restituer les parties manquantes.

Les panneaux, conservés à plat sur plateaux, n'ont mécaniquement pas bougé depuis 2009, mais se sont empoussiérés, particulièrement lors d'une opération de flocage non planifiée : il n'a pas été possible de mettre des protections. Cependant, si cela a contribué à l'empoussièrisme, nous n'avons pas constaté de dégradations spécifiques à cet événement.

3.2.2 Décapitation de Saint-Denis

Ce panneau, découvert fin 1990 dans le même état que celui de la Communion, a fait l'objet d'une première campagne de restauration en 2000. Il est donc complet, mais certaines pièces neuves ayant été intégrées à ce moment. Une critique d'authenticité a permis d'identifier les éléments restaurés.

Le vitrail est exposé depuis 2000 au musée du CIV, sur une structure métallique idoine, identique aux structures sur bâtiment (barlotières, feuillards, ...).

Il n'a pas été doublé, et parfois les ajustements de l'armature sont un peu serrés, ce qui a entraîné une déformation selon la verticale : panneaux bombés.

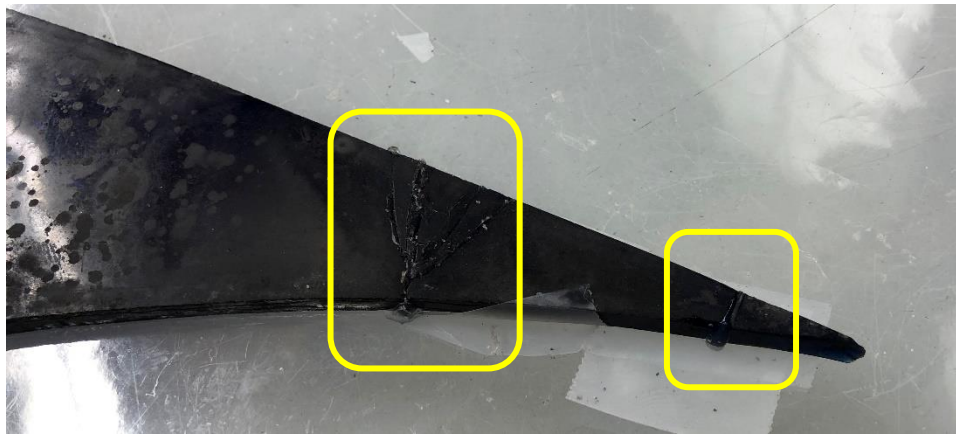
3.3 Constat d'état matériel et sanitaire

Dans ce paragraphe, nous considérerons ensemble les deux panneaux, en mentionnant les spécificités liées à l'un ou l'autre le cas échéant.

3.3.1 Les verres

Les verres datent du début XXe, et les verrières n'ont pas été exposées aux intempéries extérieures plus de 5 à 7 ans. On ne constate donc pas de dégradation dues à la pollution, pas de calcification, comme on pourrait en trouver sur des verrières exposées plus anciennes.

En revanche, après leur dépose dans les années 1930, ces panneaux ont été maltraités. Il y a un nombre important de lacunes et de pièces cassées. En particulier dans les bordures, certaines pièces « en pointe » ont été cassées, parfois en menus morceaux.



Nous n'avons pas rencontré de plomb de casse à supprimer. La seule pièce cassée importante pour la lisibilité est le visage du Christ (médaillon de la Communion), mais il n'y a pas de plomb de casse, elle est demeurée en l'état.

3.3.2 Les plombs

Les plombs ne sont en général soudés que sur une face, la face interne. Parfois, par erreur, la soudure est en face externe (ex. Panneau 45 de la Communion).

Ils ont principalement subi des dégradations mécaniques : déformations et torsions, dans certains cas, fentes au niveau des points de soudure.

Sur le panneau 39 du médaillon de la Communion (calice) étant partiel, il manque également une partie du réseau de plomb.

3.3.3 Les peintures et patines

Les peintures sont en général en état d'origine, c'est-à-dire sans dégradations importantes. Les pièces originales peintes le sont, comme il se doit, sur la face interne.

Quelques panneaux ont été peints – certainement par erreur - en face extérieure (par ex. Panneau 14 de la Condamnation)

A l'origine, une patine à froid a ensuite été mise en place, en particulier sur les éléments de décor, par exemple sur tous les pétales et cœurs des motifs floraux des bordures :



*Patine d'origine sur bordure. Ici en face intérieure.
(panneau 32 de la Condamnation)*

Notons que la mode au début du XXe est aux ambiances sombres. Ainsi, conformément à l'esthétique de l'époque, ces patines sont très occultantes.

Lors de la première campagne de restauration de 2000, cette esthétique a été reproduite par patines à froid, sans fausse patine à chaud.

Par ailleurs, nous avons pu constater une dégradation de la peinture dans le bas de la tête du Christ (Communion, panneau 43) :



Dégradation de peinture due au mastic – Tête du Christ

Cette dégradation est due au mastic. Cette zone a été fortement mastiquée, la pièce étant dans la partie la plus basse du panneau, tangente au plomb de contour.

En quelques endroits, il a été également constaté une disparition de peinture, mais sans besoin de mettre en place des dispositions de protection / conservation, ni de retouches, particulière :



Dégradation de peinture – Auréole du Christ

3.4 Décisions / Options d'intervention

Compte-tenu de l'état décrit ci-dessus, les lignes directrices du chantier ont été les suivantes :

3.4.1 Interventions communes aux deux médaillons

Il s'agit principalement d'un nettoyage, similaire dans les deux cas :

- Dépoussiérage léger des pièces d'origine. Pour mémoire, le médaillon de la Communion avait été nettoyé en 2009. La poussière du remisage et le flocage du lieu n'ont pas entraîné de dégradation particulière.
- Allègement des patines à froid d'origine, afin de rendre de la lisibilité aux panneaux lorsque c'était nécessaire.

3.4.2 Options pour le médaillon de la Condamnation

L'objectif est ici, outre de lui rendre davantage de luminosité, de le préparer à une intervention plus complète, à réaliser ultérieurement. Ainsi, en plus les nettoyages ci-dessus mentionnés, il est proposé de réaliser un nettoyage aussi complet que possible des pièces neuves intégrées lors de la campagne de 2000. Ceci afin de permettre ultérieurement la dépose d'une patine à chaud après dépiquage.

A noter qu'un nettoyage parfait n'est pas requis : une première cuisson permettra de dégrader plus complètement les salissures et les graisses, afin que la grisaille de patine accroche le verre, mais des dépôts de calcination pourront demeurer, et participer à la fausse patine des pièces.

3.4.3 Options pour le médaillon de la Communion

L'objectif est de rendre à ce médaillon sa « consistance » d'origine :

- D'une part lui redonner sa lisibilité iconographique,

- D'autre part reconstituer les panneaux de bordures manquants, afin de remettre le vitrail dans une configuration similaire au médaillon de la Condamnation, et conforme à l'esprit de la maquette.

Ainsi donc :

- Nettoyage, comme indiqué dans la section commune ci-dessus,
- Réparation des casses (médaillon de la Communion) :
 - D'une manière générale, recollement des éléments cassés, et renfortement par un film lorsque nécessaire.
 - Pose de plombs de casse dans quelques cas, principalement sur des filets
 - Comblement (technique Silicone CAF3 / film) de parties de pièces manquantes, dont une partie de la tête du Christ.
 - Compléments (verre) pour certains filets.
 - Intégration de pièces neuves lorsque la pièce originale est perdue.
 - Dans un cas particulier pour un filet d'angle : coupe d'un verre d'origine et comblement d'une partie manquante par un verre neuf, avec un plomb de casse (panneau 46).
- Reconstitution des parties manquantes, à partir de la maquette et d'autres documents iconographiques permettant de rester dans l'esprit du vitrail
- Restauration du réseau de plomb en conservant ce qui peut l'être compte-tenu de l'état mécanique des éléments restants
- Encadrement des panneaux (fer en U) afin de les renforcer et préserver de tout effort de torsion.

Note : l'encadrement des panneaux n'a pas pu être envisagé pour la Condamnation, car la structure muséale d'installation est préexistante, et les panneaux élargis de leur encadrement n'auraient pu être installés en lieu et place.

4 La restauration

4.1 Protocole

4.1.1 Protocole général

Le protocole suivi est, d'une manière générale, le suivant, pour chaque panneau :

- Ouverture d'un document de calepinage, afin d'enregistrer tous les relevés, propositions d'interventions, opérations d'interventions elle-même, temps d'exécution, etc.



Les cahiers de calepinage de la Condamnation de Saint-Denis

- Description du panneau et relevé de l'état matériel et sanitaire, et de conservation :
 - o Photos (lumière traversante, lumière réfléchie face interne et externe, photos de détails dans ces trois situations de lumière),
 - o Critique d'authenticité (verres, plombs, peintures et patines),
 - o Relevé des verres : couleur, état,
 - o Relevé des plombs : état, chemins, soudures,
 - o Relevé des peintures et patines (à chaud, à froid) sur chaque face,
 - o Zones de salissures.
- Proposition d'intervention (incluant des tests de nettoyage en fonction des zones / types de dépôts identifiés).
- Description des interventions réalisées :
 - o Nettoyage et élimination des dépôts divers,
 - o Consolidation / intégration des verres,
 - o Consolidation / intégration des plombs,
 - o Consolidation / intégration des peintures et patines.
- Traçage des temps, produits et autres informations potentiellement utiles.

4.1.2 Médaillon de la Communion

La description, le relevé de l'état de conservation et les propositions d'intervention ont été réalisés lors de la première phase de nettoyage en 2009.

Ces dossiers ont été repris.

Après test, un nettoyage rapide a été réalisé, et la phase de consolidation / intégration (verre, plombs, peintures et patines) a été engagée, et l'encadrement partiellement préparé.

4.1.3 Médaillon de la Condamnation

Il ne préexistait pas de dossiers pour ces panneaux. Les étapes suivantes ont été exécutées :

- Dépose des panneaux et mise en sécurité du site (fermeture de la structure par panneaux de Makrolon).
- Ouverture des cahiers de calepinage.
- Description des panneaux et relevé d'état, photos incluses.
- Propositions d'interventions.
- Nettoyage.
- Réinstallation des panneaux à leurs emplacements.

Aucune autre intervention de restauration, lesquelles seront effectuées ultérieurement.

4.2 Nettoyage, consolidation, intégrations

4.2.1 Nettoyage

Après tests, les nettoyages ont principalement été réalisés par compresse, à l'aide des trois produits suivants :

- Eau déminéralisée,
- Détergent
- Ethanol,
- Acétate d'éthyle.



Nettoyage par compresse et coton

Principales salissures et leur mode de nettoyage :

- En quelques endroits, terre ocre et sable fin, nettoyage mécanique (pinceau, aspirateur)
- Couche de poussière légère : compresse d'eau déminéralisée et coton, finition éthanol.
- Patine à froid d'origine – en général : compresses de détergent, rinçage au coton / eau déminéralisée, finition éthanol.
- Certaines patines d'origine, et patine de la campagne de restauration de 2000 (Médaillon de la condamnation) : éthanol ou acétate d'éthyle par compresse, puis nettoyage coton / eau déminéralisée, finition éthanol.

Nettoyages spécifiques : suppression du mastic emprisonné dans plomb de contour – retrait mécanique. De même, nettoyage au pinceau des intérieurs de plomb (âme) du mastic résiduel, après dépiquage.

4.2.2 Consolidations

Ces panneaux présentent des pièces fragiles par leur formes : filets, pointes, etc.
Dans la mesure du possible, elles ont fait l'objet d'un recollement :



*Pièces recollées pour le panneau 46 de la Communion
Remarquer les joints de colle, qui seront supprimés après séchage
(Les deux pièces en bas à droites ont fait l'objet d'un comblement)*



*Cette pièce présente de multiples fractures (panneau 39).
(l'étiquette, d'origine, a été gardée volontairement)*

Certaines pièces en pointe ont fait l'objet, outre d'un recollement ou comblement, d'un film de renfort sur la face externe.



*Pièce filmée (panneau de bordure 36 de la Condamnation)
A gauche, face externe (on remarque la trame du tissu de verre). A droite, face interne*

*Note : Les recollements sont réalisés à la colle Silicone CAF3, qui reste souple et réversible.
Ce même produit est utilisé pour les films, le support de consolidation étant un tissu de verre fin type modélisme avion.
Enfin, cette colle est également utilisée pour les comblements.*

4.2.3 Intégrations

L'intégration est réalisée en comblant l'espace manquant par un sandwich de silicone enfermant un film coloré.



Comblement à la colle Silicone CAF 3.

De gauche à droite : comblement, rapprochement et plomb de casse, repiqué face externe, repiqué face interne

4.2.4 Reconstitution de panneaux fortement dégradés

Il s'agit de panneaux de la Communion, les panneaux 38 et 39. Ci-dessous la progression des opérations pour le panneau 38 – visage de Saint Denis :



Coupe des verres



Pièces peintes (traits)



Détail du visage après patine



*Le panneau (non encore restauré) positionné
Entre les panneaux supérieur et inférieur*

4.2.5 Réintégration de panneaux neufs

Afin de compléter le médaillon, 2 bordures ont été totalement refaites : Panneaux 41 et 44, ainsi que les pieds du Christ : Panneau 31

4.3 Temps passé - Coût estimé

Le temps total passé sur les deux panneaux peut être estimé à 50 heures par chacun des élèves, soit 25% du temps total de la formation, considérant que sur un total de 200h il y a :

- ~30 heures de « cours magistral »
- ~70 heures de pratique sur les éprouvettes et tests divers
- ~100 heures de pratique sur les panneaux à restaurer, mais sur lesquels nous sommes à peu près à moitié de la vitesse d'un professionnel, car en apprentissage.

Nous sommes 6 élèves, soit environ 300 heures de travail effectif.

Facturés au tarif standard de 65€ / heure tout compris, soit environ 19.500 €.

En répartissant entre les deux panneaux, on pourra estimer que le panneau de la condamnation (calepinage et nettoyage) représente 35% du total, et la Communion 65% (nettoyage rapide, consolidation, intégration), soient :

- Condamnation = 6.825 €
- Communion = 12.675 €.

Surface de la Condamnation : 5,70 m², soit ~1200 € / m²

Surface de la Communion 4,90 m², soit ~2500 € / m²

4.4 Proposition d'actions de conservation et prévention

4.4.1 Médaillon de la Communion de Saint-Denis

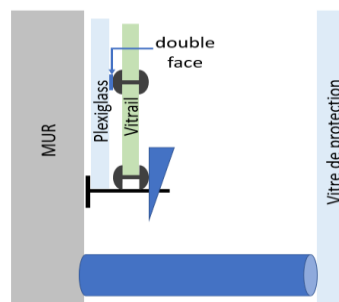
Le panneau pourra être conservé en remise, à plat sur plateau, protégé de papier de soie, afin de protéger de l'encrassement sans pour autant provoquer de la condensation.

Idéalement, il faudrait que le lieu de conservation soit régulé en température et en humidité.

4.4.2 Médaillon de la Condamnation de Saint-Denis

Afin de rester exposé, le panneau pourrait être monté de manière suivante sur le châssis existant :

1. Panneaux de plexiglas en fond de feuillure,
2. Puis panneaux de vitrail. Quelques points d'adhésif double face pour maintenir les panneaux verticaux, fixés au plexiglas,
3. Une feuille de verre ou de plexiglas épais (pour éviter toute déformation) devant l'ensemble du médaillon, fixée au mur par des entretoises de 5 à 10 centimètres, afin d'assurer une bonne circulation de l'air à la surface du médaillon, et éviter ainsi condensation et moisissures, tout en protégeant l'œuvre.



5 Apports du chantier

5.1 Contribution à l'histoire de l'art : les anciens et les modernes au début du XXe S.

Le premier apport ce chantier, qui dépasse le cadre des deux médaillons faisant l'objet de ce document, est la mise en lumière des différentes conceptions de la restauration, particulièrement dans le débat suscité à l'époque, début du XXe Siècle.

Car ces vitraux sont les témoins d'une partie seulement de l'histoire de la restauration envisagée dans les années 1920. Il s'agissait du projet de restitution de 8 lancettes du haut-cœur de la cathédrale.

Le mécène, J.D. Rockefeller, souhaite des vitraux dans le style du XIIIe siècle, afin de compléter – et clore – harmonieusement et sans différence visible avec l'existant, le discours iconographique de la cathédrale. Il est Américain, amoureux du patrimoine européen, qui souffre, à l'issue de la grande guerre. Il est également mécène d'autres monuments (Versailles, ...). Sa vision est clairement de respecter totalement le style du lieu.

Dans le même temps, les Monuments Historiques portent un regard différent sur la restauration. D'une part elle doit être lisible, d'autre part on veut de la modernité.

Une première maquette est demandée à Adolphe Gilbert. Il sera résolument dans le style XIIIe, mais la maquette sera refusée : le style est trop chargé, et jugé pas assez moderne.

Une seconde proposition est faite dans le style de l'époque : Art Déco, les maquettes sont proposées par un autre atelier. Et des verrières sont réalisées. Mais refusées par Rockefeller.

Finalement, on redemande une nouvelle maquette à A. Gilbert. Ce sont les verrières sur lesquelles nous avons travaillé. Elles sont mises en place de 1930.

Puis déposées en 1935-1937 (date incertaine). Car au même moment, d'autres lieux font l'objet de restaurations similaires, et une partie des pratiquants refusent de voir leurs lieux de cultes transformés – parfois de manière résolument trop moderne. Le ministre des Beaux-Arts, Anatole de Monzie, recule sur le sujet, ce qui impacte tous les travaux engagés en France, Chartres entre autres : on réinstalle les verrières en grisaille du XVIII, et on oublie ces vitraux.

Derrière ce pan de la petite histoire dans la grand Histoire, il y a aussi la redécouverte de ces panneaux, qui sonne un peu comme un roman d'investigation. Car ces verrières sont retrouvées en 1997 dans les combles de la cathédrale, alors que leur trace avait été totalement perdue.

Enfin, il est intéressant de voir que le débat, presque philosophique autour de la restauration, est toujours d'actualité : la cathédrale de Chartres elle-même a été restaurée au XIXe siècle après un incendie de sa charpente, avec une charpente de fonte et fer, et une toiture de cuivre. Une œuvre qui montre le savoir-faire de la France de l'époque, en pleine révolution industrielle, dans un esprit résolument moderne. Alors qu'aujourd'hui, la cathédrale Notre-Dame de Paris, en raison d'un désastre identique, sera, elle, reconstruite à l'identique (sans doute à l'exception du plomb qui reste fortement toxique). La flèche, pourtant ajoutée par E. Viollet-le-Duc, sera reconstruite également...

5.2 Documentation des œuvres (relevés et mémoire des interventions)

Le second grand intérêt de cette restauration est de mieux comprendre les œuvres et de les documenter, comme il serait souhaitable de le faire pour tous les biens culturels.

L'objectif de cette documentation est multiple :

- Conserver la trace de l'histoire reconstituée de l'œuvre. Une œuvre n'est pas seulement un objet matériel, mais aussi le reflet d'une pensée, voire des débats et des contradictions de l'époque dans laquelle elle s'inscrit, comme on le découvre ici.
- Conserver la trace des travaux réalisés. Ceci afin de pouvoir mieux intervenir le cas échéant dans le futur.
- Assurer une meilleure conservation de l'œuvre elle-même : sa connaissance – sur le plan technique – permet de prendre les mesures les plus adéquates en l'état des connaissances du moment, et d'en prendre de nouvelles en fonction des innovations les plus adaptées

5.3 Propositions de présentation future

Un lieu s'inscrit dans son histoire, et cette histoire elle-même est riche de nombreux enseignements.

La cathédrale de Chartres a fait l'objet de nombreuses campagnes de restauration au fil des siècles, et, comme montré plus haut, ces restaurations sont une vitrine de savoir-faire.

Nous l'avons montré, ces panneaux révèlent une histoire, qui, me semble-t-il, mériterait d'être mise en valeur, au demeurant au même titre que les autres travaux, tant ceux réalisés récemment pour redonner sa lumière au lieu, que dans le passé comme la charpente métallique. D'autant que la baie entière est à présent pratiquement entièrement restaurée.

Ainsi, ces différents vitraux, qui existent et sont en cours de restauration, pourraient être mis en scène dans un panorama historique plus large (architecture, beaux-arts, ...), lequel pourrait être complété par des films, voire des vidéos en réalité virtuelle, qui replaceraient ces vitraux dans leur lieu et leur contexte historique.

5.4 Retombées attendues

La Cathédrale Notre-Dame de Chartres est l'un des premiers monuments inscrits au Patrimoine Mondiale de l'humanité par l'Unesco.

On peut donc aisément imaginer qu'une mise en valeur comme proposé ci-dessus puisse être largement communiquée et conduire à des retombées dans plusieurs domaines :

- Flux touristique plus important, car les voyageurs sont de plus en plus demandeurs d'authenticité historique.
- Intérêt pour les organismes de formation dans les domaines des arts, de l'histoire et de l'histoire de l'art. Chartres demeure un haut lieu historique français. Rendre plus évident encore cette profondeur historique en mettant en valeur chacune de ses pages ne peut

qu'enrichir l'enseignement donné. Des séminaires pourraient être organisés autour de cette riche histoire.

- Renforcement d'une dynamique locale autour d'un projet aux dimensions multiples, que des acteurs locaux pourraient intégrer et enrichir de leurs apports propres, et générant de nouvelles animations. In fine, ceci pourrait augmenter l'attractivité de la ville et créer un volant d'activités nouvelles.